

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 16 MAI 1891.

Vol. XVII, No. 20.

SOMMAIRE :

I. Dimanche de la Pentecôte. — II. Oh ! les fanatiques d'Ontario. — V. Le bouquet de l'ange. — IV. Mort de Monseigneur Doucet. — V. Un prêtre sauvé miraculeusement d'une mort horrible. — VI. La descente du Saint-Esprit. — VII. Monseigneur Vidal. — VIII. Congrès protestant à Florence. — IX. Chronique. — X. Consultation.

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

« Celui qui m'aime gardera ma parole et mon Père l'aimera. (S. Jean, XIV). »

I. Le Sauveur de nos âmes demande de notre part une preuve d'amour. Cette preuve unique, c'est l'hommage de notre obéissance. Garder la parole divine, réaliser ce qu'elle ordonne, voilà ce qui atteste que le cœur est uni à Celui qu'il aime. Les démonstrations extérieures ne suffisent pas ; la ferveur sensible n'est souvent qu'une exaltation de la nature ou de l'imagination ; les consolations spirituelles elles-mêmes sont parfois illusoire. Mais l'accomplissement de la volonté de Dieu, l'empressement à lui obéir, voilà la haute et irrécusable preuve de l'amour.

Ne nous bornons pas, dit saint Jean, à aimer de bouche et en paroles ; aimons en action et en vérité.

II. Jésus-Christ donne une consolante assurance à celui qui garde sa parole. Il dit : « Mon Père l'aimera. » D'où nous voyons que notre obéissance ne prouve pas seulement que nous aimons ; elle atteste aussi que nous sommes aimés ; et ainsi en vivant